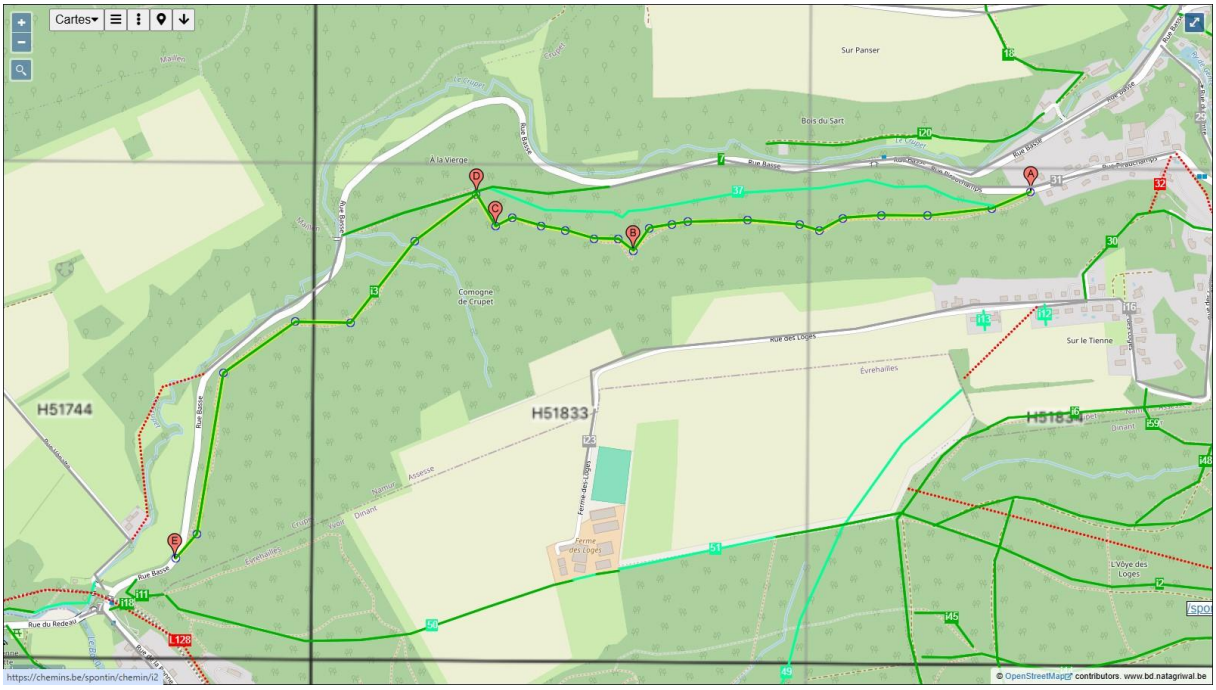
Compte-rendu d'activités SNNL 2024-2025

Bryologie

7) - 26 mars 2025 : Crupet.

Météo : temps sec et couvert, t°: 4-8°.
11 participants.
L'activité se déroule dans les carrés IFBL H51834, H51833 et H51744.
Guide François Hela et rapporteur : André SMOOS.
Annexe : liste des espèces

Il s'agit de la dernière activité d'initiation de la saison pour débutants.
C'est l'occasion pour chacun de progresser en reprenant à plusieurs reprises l'examen des espèces communes. À force de les reconnaître, c'est plus facile de repérer les autres moins fréquentes.



Le ruisseau de Crupet s'écoule à l'ouest du village sur deux kilomètres avant de se jeter dans le Bocq. Le sentier que nous suivons se trouve à mi-versant sur la rive gauche. Il est établi principalement sur les terrains de la Formation de la Famenne (FAM), juste sous la Formation d'Esneux (ESN). La présence de carbonates, due à des bancs fossilifères, est faible et les roches sont constituées surtout de schistes et de petits bancs de grès. C'est pourquoi les espèces observées sont essentiellement liées au substrat acide, sauf en fin de parcours où l'on trouve des calcaires de la Formation d'Aisemont (AIS)

Depuis la rue Pirauchamps, où débute notre sentier, nous commençons notre journée en admirant la maison forte du 13ème siècle qui est entourée d'un étang alimenté par le ruisseau de Crupet.



Ensemble patrimonial remarquable et emblématique du village

Dès le début du chemin, nous nous arrêtons pour examiner quelques mousses communes et particulièrement celle-ci :

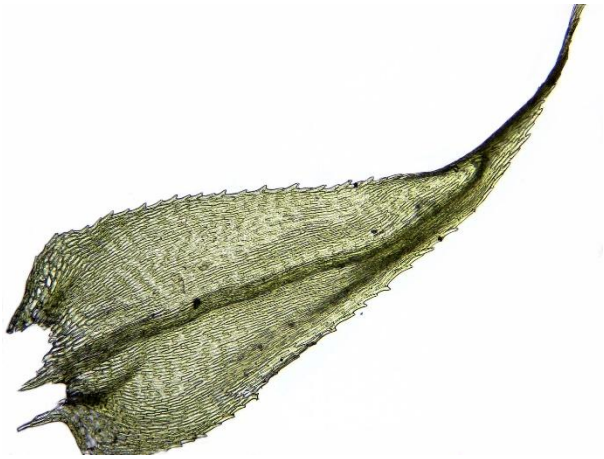
Kindbergia praelonga :



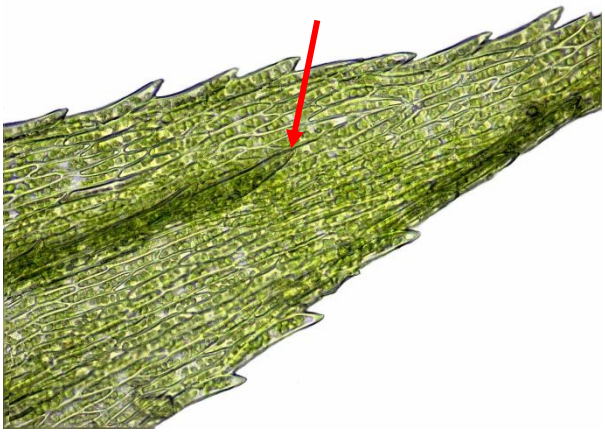
Espèce commune s'il en est, *Kindbergia praelonga*, fine pleurocarpe s'invite en manchon autour d'un piquet de clôture. Avec *Hypnum cupressiforme*, *Brachythecium rutabulum, Rhytidiadelphus squarrosus*, elle est présente dans tous les carrés IFBL de Wallonie. Il faut dire que son habitat est varié, bien qu'elle évite les endroits trop secs.
Cette mousse était autrefois un *Eurhynchium*. C'est sans doute parce qu'elle partage avec ce genre la caractéristique de posséder la cellule terminale du dos de la nervure en forme de dent ou d'épine. Les tiges sont régulièrement pennées, légères et plumeuses. Pour éviter toute confusion, avec *Oxyrrhynchium hians* par exemple, il faut observer son caractère anisophylle, soit comportant des feuilles de formes différentes sur la tige et sur les rameaux.
Les feuilles caulinaires sont plus grandes, triangulaires, décurrentes, brusquement atténuées et squarreuses, tandis que les feuilles raméales sont plus petites, ovales-lancéolées, insensiblement atténuées.



Kindbergia praelonga : anisophyllie



Kindbergia praelonga : feuille raméale



dos de la nervure terminée par une épine

<u>*Plagiochila* :</u>

Il y a deux espèces communes qui posent parfois problème si leur taille typique ne permet pas directement la distinction : *Plagiochila asplenioides* et *P. porelloides*. Une attention à leur écologie est une première démarche. La première est essentiellement terricole sur talus forestiers frais et humides ou proche des eaux, tandis que la seconde se trouve sur rochers calcaires ou siliceux riches en bases.
Ce sont des hépatiques à feuilles assez grandes, avec de longs rameaux qui portent leurs feuilles en deux rangées régulières. L'insertion de la feuille sur la tige est oblique et la partie dorsale est décurrente et récurvée, ce qui leur donne un aspect particulier et facilement reconnaissable.
Débutant, on peut se laisser surprendre par une certaine ressemblance avec *Homalia trichomanoides* qui est une mousse à allure d'hépatique. Même en l'absence de sporophyte,

la présence d'une nervure, bien que discrète, clôture le diagnostic. De plus, les feuilles ne s'étalent pas bien à plat, mais se courbent vers le substrat donnant aux rameaux une forme en demi-cylindre.



Homalia trichomanoides : au port d'hépatique

Plagiochila asplenioides est notre plus grande hépatique et, comme son nom l'indique, ressemble à la fougère *Asplenium trichomanes*.



Plagiochila asplenioides



Plagiochila porelloides



Asplenium trichomanes

Plagiochila asplenioides, de couleur vert pâle, translucide, a des axes feuillés qui peuvent atteindre 10 cm de long.



Ses feuilles, dentées ou parfois entières, font de 2.5 à 4.5 mm de large sur 3.0 à 4.5 mm de long. Le plus facile est de mesurer la largeur du rameau : de 5 à 9 mm de large.
Et comme les dimensions sont discriminantes entre les deux espèces, on peut également vérifier la dimension des cellules : de 30 à 45 µm de large.

Plagiochila porelloides, plus petite, est plus verte et opaque. Ses axes feuillés ne dépassent pas 5 cm de long.



Ses feuilles, également dentées ou entières, ne dépassent pas 3 mm. Les rameaux n'excèdent pas 5 mm de largeur. Les cellules mesurent de 25 à 40 µm de large.



Au-delà des dimensions, le mieux est de repérer chez celle-ci les rameaux flagelliformes, pas toujours visibles en surface des touffes, qui sont absents chez l'autre. Sur la photo ci-contre, on distingue un rameau minuscule : comparez la dimension des feuilles.

Rhizomnium punctatum :

Cette acrocarpe commune de la famille des Mniacées, se trouve dans les milieux forestiers humides tels que les zones de sources, les ruisseaux, les rochers et aussi sur le bois pourrissant. Les feuilles sont elliptiques ou orbiculaires. Leur marge entière est constituée de plusieurs couches de cellules allongées contrastant avec le tissu cellulaire isodiamétrique du reste du limbe. La plante n'est pas grande, par contre ses feuilles sont bien visibles vu leur

taille : 5-6 mm et leur forme : la partie la plus large se trouve plus haut que le milieu de la longueur. Les tiges et le macronémata sont rouges.
Le macronémata est constitué de grands rhizoïdes présents à la racine des axes secondaires.
La feuille a une teinte vert clair et translucide. La nervure n'atteint pas l'apex qui est arrondi et pourvu d'un petit apicule.



L'espèce est dioïque, il n'est pas rare de voir des individus des deux sexes.

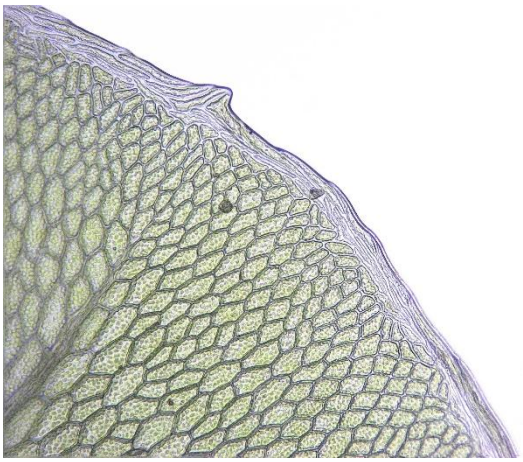


Rhizomnium punctatum : avec sporophytes



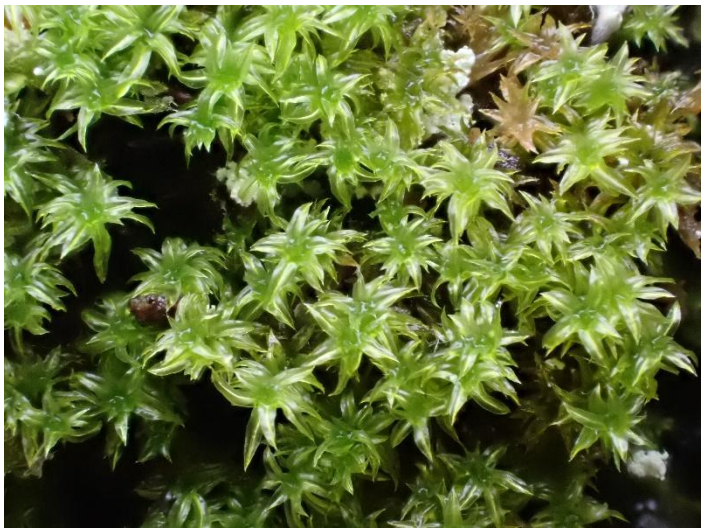
individu mâle à feuilles périgoniales étalées





Rhizomnium punctatum : détails du sommet de la feuille
Zygodon viridissimus :

Hormis *Zygodon stirtonii* (voir compte-rendu de Profondeville du 7 décembre 2023, Nowellia n°66) qui est rare, les trois autres espèces sont assez communes et même communes en Ardenne. *Zygodon viridissimus*, souvent épiphyte, peut se rencontrer dans des habitats anthropisés (maçonneries), ce qui est plus rare pour *Z. conoideus*.
Macroscopiquement, il est extrêmement délicat de vouloir distinguer les espèces. Si les plantes sont petites (5 mm de haut), que leurs feuilles ne se tordent pas à sec et qu'elles sont fructifiées (avec la soie courbée), il y a des probabilités que ce soit *Z. conoideus*.

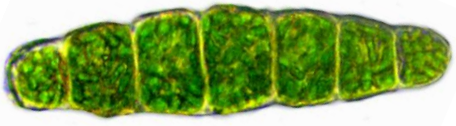


Zygodon viridissimus : feuilles d'un vert clair, bien étalées à l'état humide.

Il est donc toujours préférable de jeter un petit coup d'œil au microscope pour observer les propagules (on dit aussi gemmes axillaires) qui se détachent facilement des feuilles sous une goutte d'eau. C'est bien rare qu'elles soient absentes.



Zygodon viridissimus : propagule



Zygodon conoideus : propagule

En plus des cloisons cellulaires transversales (de 3 à 4), la gemme en possède des longitudinales : c'est le caractère principal de *Zygodon viridissimus*. À maturité, ces cloisons sont oranges, brunes alors que chez *Z. conoideus*, elles sont plutôt vertes et chez celui-ci la forme générale est plus mince et longue, lingulée. Les gemmes ont de 30 à 40 µm de largeur.

Les feuilles, entières, très semblables chez les quatre espèces, sont lancéolées avec la plus grande largeur vers le milieu de la longueur. La nervure s'approche ou atteint l'apex aigu. Le tissu cellulaire est papilleux sauf à la base où les cellules sont rectangulaires, hyalines et lisses.

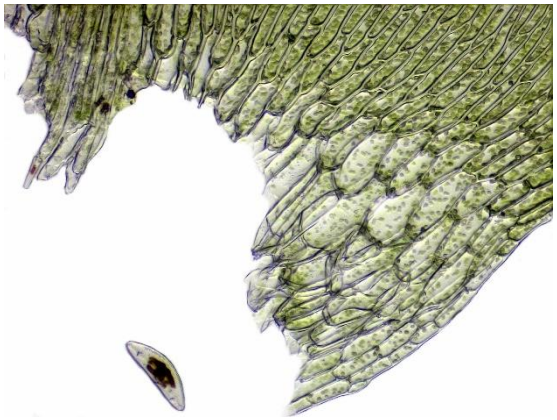




Zygodon viridissimus : feuille (de 1.5 à 2 mm) détail de l'apex

Aux deux tiers du parcours, un ruisseau qui traverse le chemin nous expose quelques espèces liées à ce biotope : *Brachythecium rivulare, Chiloscyphus polyanthos, Hygroamblystegium tenax*.





Base de la feuille de *Brachythecium rivulare* dont les cellules alaires sont gonflées. Remarquez la diatomée qui s'invite à proximité.



Chiloscyphus polyanthos



Sur ce talus rocheux, parmi les grandes luzules, s'étend une belle nappe de sphaignes : *Sphagnum quinquefarium.*



À suivre ce sympathique chemin, il nous est donné une fois de plus, de profiter d'un bel échantillon de la flore locale, avec l'idée d'en découvrir encore davantage lors de nos prochaines excursions bryologiques.

André SMOOS
Rue de la Chapelle Lessire, 63 B-5020 Malonne. E-mail : andre.smoos@skynet.be
Tél : 081/44 10 46 Gsm : 0473/61 47 50

Liste des espèces

Allienella complanata
Anomodon viticulosus
Atrichum undulatum
Barbula convoluta
Brachythecium rivulare
Brachythecium rutabulum
Bryum capillare
Calypogeia fissa
Chiloscyphus polyanthos
Cinclidotus fontinaloides
Conocephalum conicum
Dicranum scoparium
Diplophyllum albicans
Eurhynchium striatum
Fissidens bryoides
Funaria hygrometrica
Homalia trichomanes
Homalothecium sericeum
Hygroamblystegium tenax
Hypnum cupressiforme
Hypnum jutlandicum
Isothecium myosuroides
Kindbergia praelonga
Lophocolea bidentata
Metzgeria furcata
Mnium hornum
Orthotrichum affine
Oxyrrhynchium hians
Plagiochila asplenioides
Plagiochila porelloides
Plagiothecium denticulatum
Plagiothecium nemorale
Plagiothecium undulatum
Pogonatum aloides
Polytrichum formosum
Pseudotaxiphyllum elegans
Radula complanata
Rhizomnium punctatum
Sphagnum quinquefarium
Thamnobryum alopecurum
Thuidium tamariscunum
Tortula muralis
Trhytidiadelphus loreus
Ulota crispa
Zygodon viridissimus